De la relativité de l'enclavement

les perceptions indienne et pakistanaise de l'Asie centrale

Max-Jean ZINS

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/cemoti/765>

DOI : 10.4000/cemoti.765

ISSN : 1777-5396

Éditeur

AFEMOTI

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 2003

ISSN : 0764-9878

Référence électronique

Max-Jean ZINS, « De la relativité de l'enclavement », *Cahiers d'études sur la Méditerranée orientale et le monde turco-iranien* [En ligne], 35 | 2003, mis en ligne le , consulté le 08 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/cemoti/765> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/cemoti.765>

Ce document a été généré automatiquement le 8 septembre 2020.

Tous droits réservés

De la relativité de l'enclavement

les perceptions indienne et pakistanaise de l'Asie centrale

Max-Jean ZINS

RÉSUMÉS

Les perceptions indienne et pakistanaise de l'Asie centrale sont elles-mêmes dictées par la façon dont l'Inde et le Pakistan perçoivent leur propre insertion dans leur région. Si l'Asie centrale et les pays qui la composent font indiscutablement figure de zone enclavée, il n'en est pas moins vrai que l'Inde et le Pakistan se voient également eux-mêmes comme pays enclavés à plus d'un titre. Tout est ici question de définition, de limites et de proportion. C'est en gardant à l'esprit la relativité de la définition de l'enclavement que l'auteur de l'article s'attache à montrer l'asymétrie des perceptions indienne et pakistanaise de l'Asie centrale. Cette asymétrie est à la base des politiques très différentes que les deux plus grands pays d'Asie du Sud, tous deux puissances nucléaires depuis 1998, mènent à l'égard des nouveaux Etats indépendants d'Asie centrale.